

# Vivere Insieme

## FAMILLE DE LA PROVIDENCE

### Sommaire



**DE "AMORIS LEATITIA" - P. 2.** Certains extraits de l'Exhortation nous disent que par la fécondité de leur amour les époux chrétiens peignent la grisaille publique en la remplissant des couleurs de la fraternité et rendent l'amour de Dieu présent dans la Société.



**LE BUT DE L'HOMME - P. 3.** Un long discours du Père Louis, synthétisé et simplifié ici, nous ramène à l'essentiel de la foi chrétienne: Le but pour lequel nous avons été créés par Dieu et portés à l'existence par son amour.

**L'APRES CHAPITRE': DU PAPIER A LA VIE - P. 4-5.** Le titre de ce te article dit bien comment le XXVII Chapitre général, célébré au cours du mois de juillet, est en train d'entrer dans la vie des communautés.



**COMME DES ARBRES - P. 6.** L'image de l'arbre, qui vit et prospère grâce à l'énergie et au nutriment qu'il reçoit de l'eau, est utilisée pour exprimer la fidélité de la réponse à la vocation au long du temps.



**DU BRESIL - P. 7 et 13.** Les Sœurs du Brésil nous font part de l'événement vécu dans la communauté de Tiété comme une expérience de collaboration et de partage de la mission. Elles nous racontent ensuite avec quelle ferveur la Vierge Aparecida est vénérée et priée par le peuple brésilien

**LA MAISON DE ORZANO DURANT LA PREMIERE GUERRE - P. 8-9.** Rappeler les événements de la maison de Orzano durant la Grande Guerre, c'est ranimer en nous la mémoire de la Présence providentielle et miséricordieuse de Dieu et de la protection du Père Louis en tout danger.



**NOUS VOICI... APRES 25 ANS - P. 10-12.** La célébration des 25 ans de présence et de service de la Congrégation en terre roumaine et moldave, c'est rappeler une histoire de Providence dont il faut rendre grâce à Dieu.

**LES ANGES DE LA PROVIDENCE, IL Y AVAIT UNE FOIS, FAMILLE TU ES BELLE. P. 14, 15, 20.** Le partage de trois expériences familiales intenses nous dit le bien vécu au service de la vie des petits et choisi comme style de vie. C'est 'La joie de l'amour' vécue dans le quotidien d'une famille qui se construit sur la fécondité de l'amour et sur le don de soi sans réserve.



**DES LIENS D'AMITIE - P. 16-17.** Cet article nous raconte le beau parcours d'amitié qui est en train de s'instaurer entre les communautés de l'Italie et la Maison de Repos de Rovigno qui a connu, dans le passé, le témoignage de charité de nos sœurs.



**UN MOIS A CHIVIMARCA - P. 18.** Pour la première fois Nicolas a Vécu un mois avec les jeunes de Chivimarca, en Bolivie. Il nous fait part de son expérience avec simplicité.

**DE L'AFRIQUE DU SUD - P. 19.** Un bref article de la communauté de Johannesburg nous raconte une fête scolaire.

# L'amour qui devient fécond

## De l'Exhortation apostolique du pape François AMORIS LAETITIA

181. [...] Même la famille qui a de nombreux enfants est appelée à laisser ses empreintes dans la société où elle est insérée, afin de développer d'autres formes de fécondité qui sont comme la prolongation de l'amour qui l'anime. [...] La famille ne doit pas se considérer comme un enclavement appelé à se protéger de la société. Elle ne reste pas à attendre, mais sort d'elle-même dans une recherche solidaire. Ainsi, elle devient un lien d'intégration de la personne à la société et un trait d'union entre ce qui est public et ce qui est privé. [...] Lorsque c'est le cas, l'affection qui les unit ne diminue pas, mais en est illuminée, comme l'expriment ces vers (du poète Uruguayen M. Benedetti):

«Tes mains sont ma caresse,  
mes accords quotidiens  
je t'aime parce que tes mains  
travaillent pour la justice.  
Si je t'aime c'est parce que tu es  
mon amour, mon complice et tout;  
et dans la rue,  
bras dessus bras dessous,  
nous sommes bien plus que deux».

182. Aucune famille ne peut être féconde si elle se conçoit comme trop différente ou "séparée": Pour éviter ce risque, souvenons-nous que la famille de Jésus, pleine de grâce et de sagesse, n'était pas vue comme une famille "bizarre", comme un foyer étrange et éloigné du peuple. C'est pour cela même que les gens avaient du mal à reconnaître la sagesse de Jésus et ils disaient: «D'où cela lui vient-il? [...] Celui-là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie» (Mc 6, 2-3).

Cela confirme que c'était une famille simple, proche de tous, normalement intégrée aux gens.

Jésus n'a pas grandi non plus dans une relation fermée et absorbante avec Marie et Joseph, mais il se déplaçait volontiers dans la famille élargie incluant parents et amis. Cela explique que, retournant de Jérusalem, ses parents aient accepté que l'enfant de douze ans se perde dans la caravane un jour entier, écoutant les récits et partageant les préoccupations de tout le monde: «Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin» (Lc 2, 44). Toutefois, il arrive parfois que certaines familles chrétiennes, par leur langage, par leur manière de dire les choses, par leur attitude, [...] soient vues comme laines, comme séparées de la société [...].

183. Un mariage qui expérimente la force de l'amour sait que cet amour est appelé à guérir les blessures des personnes abandonnées, à instaurer la culture de la rencontre, à lutter pour la justice. Dieu a confié à la famille le projet de rendre le monde "domestique" pour que tous puissent sentir chaque homme comme frère: «Un regard attentif à la vie quotidienne des hommes et des femmes d'aujourd'hui montre immédiatement le besoin qui existe partout

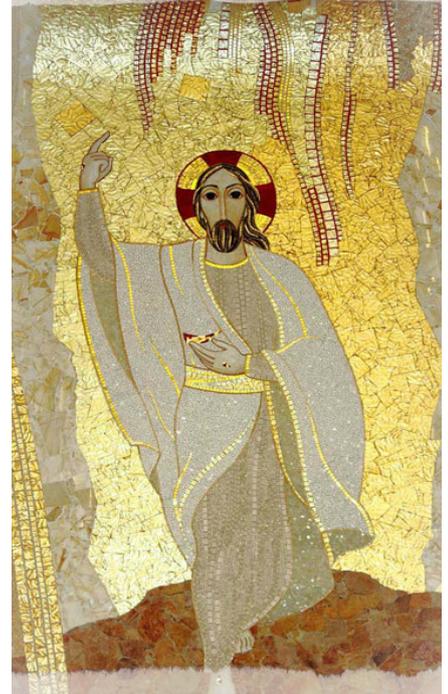
d'une bonne dose d'esprit familial [...]. Les familles ouvertes et solidaires accordent une place aux pauvres, sont capables de nouer amitié avec ceux qui connaissent une situation pire que la leur. Si réellement l'Évangile est important pour elles, elles ne peuvent oublier ce que dit Jésus: «Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25, 40). En définitive, elles vivent ce qu'avec tant d'éloquence l'Évangile nous demande dans ce texte: «Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; heureux seras-tu alors» (Lc 14, 12-14)! Heureux seras-tu! Voilà le secret d'une famille heureuse.

184. Par le témoignage, et aussi par la parole, les familles parlent de Jésus aux autres, transmettent la foi, éveillent le désir de Dieu et montrent la beauté de l'Évangile ainsi que le style de vie qu'il nous propose. Leur fécondité s'élargit et se traduit par mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société.



# Le but de l'homme

Libre transcription d'un discours de saint Louis Scrosoppi



**Q**uand l'homme fait quelque chose, il se fixe un but. Dans ses travaux champêtres, le paysan veut obtenir une récolte; l'artisan se fixe la fin de ses œuvres et le profit qui en dérive; dans ses contrats, le marchand recherche le gain; dans ses études, l'intellectuel veut enrichir ses connaissances. L'homme qui agit sans se fixer un objectif serait considéré à juste titre un insensé.

De même quand Dieu fait quelque chose, il se fixe un but. Tout ce que fait Dieu, dit l'Apôtre Paul (cfr Eph 1,9), il le fait selon un but digne de sa divinité, selon le bienveillant dessein de sa volonté.

Nous étions néant et du néant Dieu nous créa. La main du Seigneur créa mon corps et mon âme; nos corps, nos âmes, sont l'œuvre des mains toutes puissantes de Dieu.

Pour quelle raison donc nous a-t-il tirés du néant et mis en ce monde?

Peut-être pour accumuler de l'argent et de l'or, pour acheter des maisons ou des immeubles ou des champs?

Non! Des richesses de ce monde tous les hommes ne peuvent pas en jouir, ils ne sont pas le but de l'homme car ils ne comblent pas son cœur et ils sont passagers.

Peut-être nous a-t-il créés pour que nous nous laissions entraîner par la chair et les plaisirs? Pour nous vêtir fastueusement, pour manger des repas délicieux, boire des liqueurs exquises?

Non, le Seigneur n'eut pas cet objectif en nous créant, parce que même pas de ces biens peuvent jouir tous les hommes et ils sont des biens passagers qui ne comblent pas nos cœurs.

Peut-être nous a-t-il créés pour jouir des honneurs qui sont rendus aux puissants, aux savants, à ceux qui occupent d'illustres postes? Mais si tel était le cas, quel fin aurait le pauvre, l'ignorant, l'abject?

Le Seigneur nous a créés à son image et à sa ressemblance. Notre intelligence, notre volonté, notre mémoire sont des images de l'intelligence, de la volonté, de la mémoire de Dieu.

Par conséquent nous portons gravé en nous le signe de la divinité. Et quel est ce signe?

C'est le signe que nous appartenons à Dieu, que nous sommes de Dieu, que Dieu est notre Maître, notre Souverain.

Regardons la forme de notre cœur. La partie supérieure, celle qui est orientée vers le Ciel est grande, ouverte, par contre la partie qui tend vers la terre est petite et étroite, comme si Dieu voulait nous dire que nos affections doivent tendre vers le Ciel, c'est-à-dire vers Dieu et non pas vers les choses de cette terre, dans lesquelles nous ne devons pas mettre nos cœurs. En un mot cela signifie que nous sommes créés pour Dieu.

Nos corps tendus vers le ciel nous enseignent la même chose: que nous ne sommes pas nés pour jouir seulement des biens terrestres, mais que nous sommes nés pour le Ciel, pour Dieu. «Dressé vers le ciel, l'homme démontre qu'il n'est pas né pour la terre». Ainsi écrit Saint Grégoire.

Notre but est donc Dieu. Oui nous sommes créés pour le Seigneur, et Dieu lui-même le dit: «Je suis Celui qui vous donna l'existence, Je suis le but pour lequel je vous l'ai donnée».

Que veut dire, frères, être créé pour le Seigneur?

Depuis nos premières années l'Eglise notre Mère nous l'a enseigné: que nous devons en ce monde Le connaître, L'aimer, et le servir pour jouir de Lui éternellement au Paradis.

Voici le but pour lequel Dieu nous créa: pour que nous le connaissions comme Créateur et Seigneur de tout ce qui existe.

Saint Augustin dit: «L'homme a été créé pour connaître le Bien Suprême, pour qu'en le connaissant il puisse l'aimer, en l'aimant il puisse le posséder, en le possédant il puisse en jouir».

Grand est notre but et, durant tout le temps que nous serons en ce monde, Il nous laisse la liberté de Le reconnaître et de L'aimer.

# L'«après chapitre»: du papier.. à la vie!

**L**e XXVII chapitre général a été officiellement conclu le soir du mercredi 26 juillet 2017. L'hymne de la congrégation «A forti propositi» a élevé le chant qui unit le passé et le présent et nous a projetées dans un sillon ouvert qui accueille une abondante semaille générée par cet évènement. Semailles qui, outre l'accueil enthousiaste, requiert un soin attentif et constant pour parvenir à maturation: Il s'agit de passer du papier à la vie. Dieu assure fécondité et croissance à la semence sur la base de cette disponibilité: Cela suppose que notre terre soit disponible non seulement à accueillir la semence, mais aussi à la laisser croître et murir, avec la fatigue et l'espérance que ce processus demande, et ce, soit personnellement que communautairement

4

Le chapitre a été vécu avec la participation de toutes, à travers des modalités diverses, mais toutes également impliquées dans son déroulement. Maintenant, il se réalise dans la mesure où chaque Sœur de la Providence se sent interpellée personnellement, en tant que partie vivante de l'Institut, par ses choix et par l'itinéraire proposé.

**Chapitre: temps de passage du «témoin» au niveau central.** Le 21 juillet a été une journée attendue avec beaucoup de trépidation, préparée et vécue dans la prière, dans la responsabilité et l'abandon serein et confiant en

Dieu qui continue de guider l'histoire de notre Famille. «Journée chargée d'émotions: le salut et le remerciement à Sr Ester Leghissa et à son conseil au terme de leur mandat. Le déroulement des élections dans un climat de «silence sacré»; les applaudissements après l'élection; l'acceptation avec émotion de la part de sr Sandra Del Bel Belluz du mandat qui lui est conféré, son accueil, en tant que nouvelle Mère Générale, fait avec foi, ouverture de cœur et regard rénové, avec affection et reconnaissance pour son «me voici» à peine prononcé en réponse à ce nouvel appel; ensuite le moment de fête avec toute la communauté de la maison générale.

Le jour suivant, le conseil général a été complété avec les élections des conseillères Lizy Muthirakala vicairie générale, sr. Ana Garcia De Oliveira, sr. Hélène Ouédraogo, sr. Bianca Maria Nicoletto. Les nouvelles conseillères ont été accueillies avec des souhaits murmurés ou exprimés avec émotion, dans un climat de communion, de joie, de famille, de reconnaissance au Seigneur.

**Chapitre: temps de travail intense et fécond.** L'étude, le travail, la réflexion et la confrontation sur la réalité multiforme de notre Famille a fait entrer dans la salle capitulaire non seulement «l'aujourd'hui» de nos communautés en mission, mais aussi leur «futur» décrit dans le document final:

- l'harmonie des diversités qui



découle de l'interculturalité vécue autour des valeurs évangéliques et charismatiques,

- l'«appel» lancé aux communautés pour donner au monde un témoignage de communion fraternelle attrayante et lumineuse qui exprime un amour passionné pour Dieu et pour nos frères,

- le fait d'être pauvres au milieu des pauvres pour témoigner la joie du salut, en vivant la charité, dans un style de vie simple, sobre, laborieux et humble, sont des lignes directrices pour continuer à tisser l'histoire du charisme «Scrosoppien» avec un horizon mondial, ouverte à l'innovation que requièrent les temps.

**Chapitre: temps de fraternité.**

Ce fut celui de la communauté





*capitulaire qui a expérimenté l'harmonie des diversités dans l'interaction de cultures, de perspectives et d'idées diverses, dans la prise de responsabilité à l'égard de la congrégation entière, en créant communion au-delà de toute attente personnelle ou de groupe. Fraternité exprimée pendant les jours de travail dans un climat où on respirait sérénité, confiance réciproque, désir d'unité malgré la fatigue de la recherche et de marcher ensemble. Fraternité exprimée pendant les temps de prière quotidienne, magnifiquement animée par le «chœur» de la Maison générale, et des journées de prière et de réflexion animées par le p. Lello Lanzilli qui nous ont fait goûter Marie dans le mystère de l'Annonciation, de la Visitation, du Magnificat et aux pieds de la Croix. Fraternité vécue avec joie et allégresse durant les repas et la récréation; dans la journée de détente qui nous a été donnée pour nous immerger dans la beauté de la nature et de l'art et dans les moments de fête animés par les sœurs de la communauté.*

*Chapitre dans lequel est entrée aussi la voix des amis laïcs qui, par la collaboration durant tant d'années sont devenus partie vivante et féconde de notre Famille. Présence réalisée à travers leurs témoignages écrits, les parcours effectués, les propositions et les suggestions données, et accueillies comme «expressions multifformes de l'Esprit et de la richesse du charisme».*

*L'amour pour notre père Louis et la passion pour la mission, bien qu'en différentes manières, sont vivants en eux et les rendent présence contagieuse, soit par le zèle missionnaire que par le témoignage d'engagement pour les plus pauvres et ils savent «répandre le parfum du charisme dans le monde où ils vivent».*

**Chapitre qui appelle maintenant chaque Sœur de la Providence à incarner dans notre histoire présente, souvent contradictoire dans ses multiples défis, mais aussi assoiffée d'infini et de sens, le charisme donné au père Louis et à chacune de nous pour être vécu et mis au service du bien de chacun de nos frères et sœurs dans l'Eglise.**

*Par conséquent, il est demandé à chacune de s'engager à cultiver avec fidélité son parcours vocationnel en tendant avec constance à la sainteté, en accueillant l'appel de Dieu qui se fait toujours nouveau et se manifeste dans le quotidien.*

**Ainsi le Chapitre demeure**

- **comme hymne de remerciement au Seigneur pour tous les dons offerts;**
- **comme parcours d'obéissance dans la foi par les routes qu'il nous a indiquées;**
- **comme signe de communion et d'unité qui rendra toujours plus belle et sainte notre Famille religieuse.**



# COMME DES ARBRES...

**Il est comme un arbre planté au bord  
d'un ruisseau  
qui donne du fruit en son temps  
jamais son feuillage ne meurt  
tout ce qu'il entreprend réussit.  
(Ps 1)**

Ceci est la première image qui me monte du cœur quand je pense aux nombreuses sœurs qui, en différentes parties du monde, ont célébré leur anniversaire de profession religieuse en cette année 2017.

Même si je ne les nomme pas, je me souviens d'elles au moins à travers les années de leur consécration

*Le 75e pour deux sœurs*

*Le 70e pour huit sœurs*

*Le 60e pour cinq sœurs*

*Le 50e pour seize sœurs*

*Le 40e pour trois sœurs*

*Le 25e pour onze sœurs*

Et l'image psalmique de l'arbre me suggère certaines réflexions qui pourront même sembler simples et évidentes, mais qui expriment au moins un peu l'intensité d'un tel événement.

*Un arbre planté et grandi auprès d'un ruisseau.* Qu'est-ce, sinon Dieu, l'eau qui irrigue, nourrit, fait croître, garde en vie et fait porter du fruit? L'eau de sa bienveillance, de sa miséricorde et de sa fidélité. En s'enracinant dans cette eau qui irrigue la terre, eau qui est source de vie, on apprend à vivre toujours plus en profondeur et en intériorité, à jouir de la paix et de la sérénité même pendant les jours difficiles, de douleur, de fatigue, car enracinées dans la certitude que jamais il ne nous manquera le don de l'eau vive.

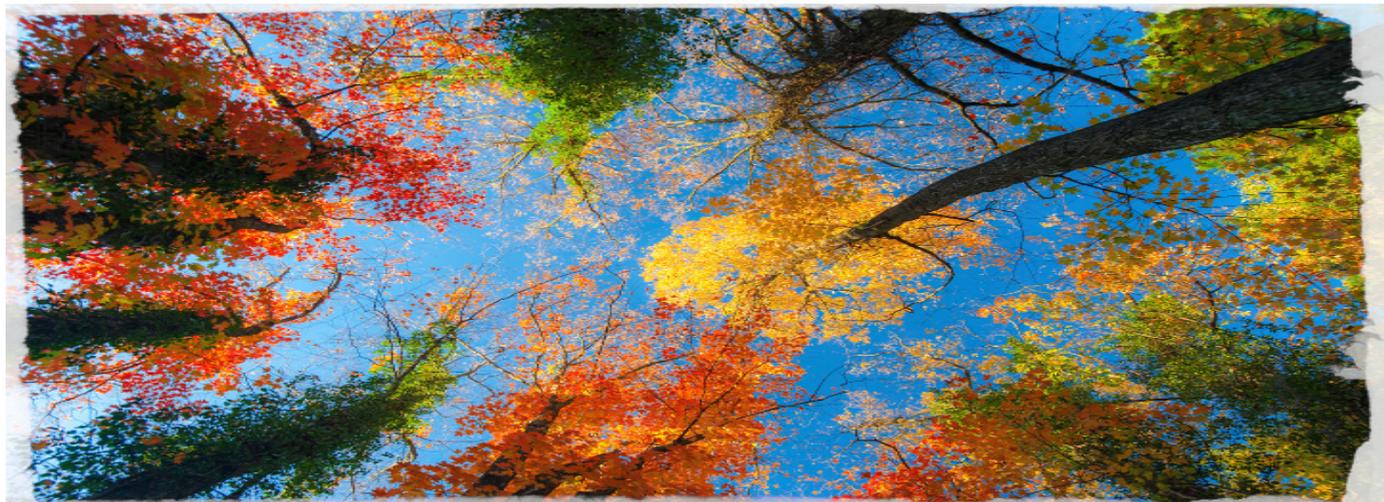
*Un arbre qui donne du fruit en son temps. Oui,*

car le sens de tout est de demeurer attaché à Dieu, à sa volonté à son amour. Ainsi aucune chaleur, aussi longue et forte soit elle, ne réussit à sécher et à tarir nos énergies intérieures. Le feuillage ne meurt pas et les fruits s'y trouvent en tout temps: dans l'enthousiasme de la jeunesse offerte, dans la ferveur de la formation, dans l'ardeur du dévouement à l'âge mur, dans le zèle et la vigueur de la mission, dans l'acceptation sereine du déclin, dans l'accueil de la souffrance, dans la passion du cœur qui ne se lasse pas de souffrir, dans le soupir vers l'étreinte final avec l'Époux.

*Un arbre qui réussit bien.* Plus sont profondes les racines, plus haut peut s'élever le tronc vers le ciel. Celui qui connaît la montagne, sait aussi que les hauts arbres sont flexibles pour pouvoir vaciller sous la pression du vent sans se casser et ils ont un feuillage réduit pour ne pas devoir porter un poids inutile et peut-être dangereux. Un tel arbre 'réussit bien'. Je vois en cette métaphore la figure de la personne consacrée qui vit les qualités propres de l'amour qui lui permettent de ne pas se briser quand se déchaîne le mauvais temps: la patience, le dialogue, la proximité, le pardon. La figure de celui qui cherche seulement ce qui est vraiment essentiel, se rend léger de fardeaux inutiles, vit dans la simplicité du cœur et, dans la sobriété de la vie trouve la richesse en ce qu'il est et en ce qui lui est continuellement donné par la bienveillance divine.

Je remercie le Seigneur pour le témoignage de vie de ces sœurs qui, après de longues années, en élevant le chant d'action de grâce au Seigneur pour son amour fidèle, nous disent à toutes, avec le cœur en fête:

*"Oui, ça vaut la peine! En Te cherchant, mon Dieu, je cherche le bonheur de la vie et en demeurant en Toi, je le trouve et le vis."*



# 300 ans de dévotion à Notre Dame Aparecida



Voici les paroles d'un chant qui nous accompagne dans nos célébrations, pour partager avec vous ce que nous sommes en train de vivre et de célébrer au cours de cette année.

Trois cent ans  
de dévotion à Marie.  
Trois cent ans  
de prière avec Marie.  
Trois cent ans  
d'adoration à Jésus  
dans ces collines  
d'Aparecida.

**Gratitude.** Cette parole exprime nos sentiments devant le fait historique et religieux survenu sur notre terre, quand dans les filets de trois pauvres pêcheurs, dans les eaux du fleuve Paraíba do Sul, s'est révélée la petite et humble statue de la Vierge.

De combien de grâces avons-nous bénéficié depuis le temps de la préparation jusqu'à la grande fête du jubilé, célébré exactement au jour dédié à notre 'petite Vierge Noire', le 12 octobre 2017! Nous nous sentons privilégiées, en tant que com-



munauté, parce que nous sommes dans un territoire qui nous provoque et nous incite à une expérience de foi.

Chaque jour nous sommes témoins que les gens ont soif de Dieu et recourent à la Mère de Jésus comme médiatrice.

Durant la préparation du Jubilé, nous avons eu la grâce d'être nous aussi un «sanctuaire d'accueil» pour les missionnaires qui avaient la tâche d'organiser la fête pour les pèlerins qui venaient rendre hommage à la Vierge Aparecida.

Durant tout le mois d'octobre avec grande fréquence, on voyait la circulation intense tout au long de l'autoroute princi-

pale qui conduit à la ville d'Aparecida: on voyait les pèlerins qui marchaient au bord des routes ou sur les chemins de terre battue à grand pas...

De nombreux pèlerins à pieds, à cheval, en bicyclette... Des expressions de fatigue sur les visages de beaucoup, due à plusieurs jours de voyage. Toutefois, tous avaient quelque chose en commun: le sentiment de joie et de gratitude.

Cela leur donnait la force de continuer le chemin vers le grand Sanctuaire National dédié à Marie. Nous faisons aussi partie des personnes qui ont participé à la neuvaine, au triduum et à la célébration solennelle.

La pluie, la nuit, le soleil brulant... rien ne constituait un obstacle pour le vrai dévot de Notre Dame.

Maintenant, ce temps solennel s'est conclu, inaugurant une nouvelle étape de l'histoire...

Nous concluons notre partage avec cette invitation:

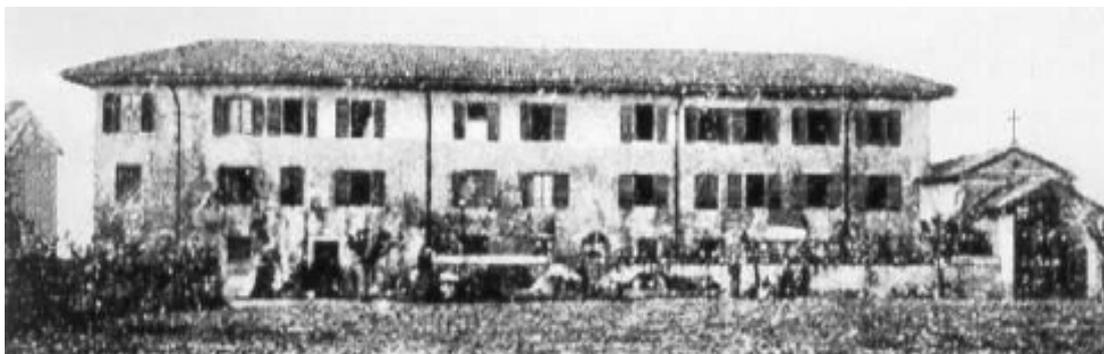
«Allons à la maison de Maman Aparecida, là nous trouverons beaucoup de visages souffrants, anonymes... qui se sentent accueillis, par la chaleur et la tendresse d'un Dieu qui écoute la prière d'une Mère, la Vierge Immaculée».

Vierge Aparecida, Reine et Patronne du Brésil, prie pour nous!



**N**ous venons de faire mémoire du centenaire de la bataille (24 octobre 1917) de Caporetto (aujourd'hui Kobarid en Slovénie), où l'armée italienne a été vaincue par l'armée allemande et la seconde occupation du territoire frioulan de la

## LA MAISON DURANT LA PREMIÈRE



régions de l'Italie et les morts étaient enterrés dans le cimetière du village.

Nous ne savons pas combien de blessés et de militaires malades ont transités dans notre hôpital durant les années de guerre, nous connaissons seulement le

part de l'armée envahisseur.

La première guerre mondiale fut appelée 'Grande Guerre' non seulement à cause du nombre de pays impliqués dans le conflit, mais surtout à cause du nombre de morts qu'elle a engendrés. Même Orzano, bien qu'étant un petit village, eut sa part dans le conflit soit pour le nombre élevé de jeunes morts au front soit pour le fait d'avoir eu un l'hôpital militaire qui fut en fonction de 1915-1919.

En effet, en juillet 1915, l'armée italienne réquisitionna notre Maison et la transforma en Hôpital de camp Militaire n° 229 de la santé militaire avec 200 lits. Les sœurs et les enfants qui habitaient la maison durent s'en aller, il y resta quelques sœurs en tant qu'infirmières, soit pour aider le personnel militaire qui avait pris la gestion de la maison, soit pour garder la tombe du Père Louis qui y était encore enseveli. Les sœurs donnèrent leur grande contribution à cette œuvre d'assistance.

Notre hôpital, situé en seconde ligne par rapport au front avait le tâche d'accueillir et d'assister les blessés et les malades après les grandes batailles survenues sur l'Alto-Isonzo. L'hôpital avait aussi le devoir du tri des malades. Ceux qui guérissaient pouvaient rejoindre les détachements d'où ils provenaient, ceux qui avaient besoin de soins ou de temps de convalescence étaient envoyés dans les hôpitaux des autres

nombre de morts qui furent ensevelis dans notre cimetière et dont les noms furent écrits dans le registre paroissial des défunts.

Le 24 octobre 1917 commença la 12e bataille de Isonzo, qui se transforma en la défaite de Caporetto: ainsi les allemands arrivèrent en peu de jours jusqu'au fleuve Piave où leur avancée fut interrompue. En ces jours dramatiques, dans notre hôpital, advient un fait que nous laissons raconter la chronique du temps:

*«Il advint le désastre de Caporetto et, à cause de l'imminente invasion, les malades furent transportés ailleurs; les sœurs aussi commençaient à partir rapidement. Il y avait seulement une sœur qui ne voulait pas partir, c'était Mère Pellegrina, qui avait très bien connu le Père Louis et avait été accueillie au Couvent par celui-ci. Cette sœur, timide de nature était dans la cuisine et disait qu'elle ne partirait jamais de cette maison où durant de nombreuses années elle a été comme un gardien vigilant de la tombe du Père. Je ne pars pas, dit-elle en soi-même. Si les autres s'en vont, je resterai quand bien même je serai seule. Peu après, un sergent italien se présente à la porte de la cuisine et dit à la sœur: «Vite, dépêchez-vous, partez d'ici». Mère Pellegrina répond: «Partir d'ici? Cette maison est la nôtre: donc j'ai le droit d'y rester et je ne pars pas». Durant la journée,*

# DE ORZANO

## GUERRE MONDIALE 1915-1918

*ce sergent revint pour bien trois fois pour l'obliger à partir. Même l'Aumônier de L'Hôpital tenta de la convaincre pour son bien à s'en aller, mais mère Pellegrina se sentait tellement forte et résolue à rester qu'elle n'aurait céder à aucun prix. Sa pensée était toujours tournée vers la tombe du Fondateur, et elle se sentait pousser par lui à ne pas sortir. Elle se rendit ensuite chez les Sœurs et leur manifesta sa résolution. Elle les pria encore afin que quelqu'une reste pour lui tenir compagnie; une en effet, Sœur Bonaventure consentit à rester à la maison.*

*Combien cette résolution de la sœur ait été providentielle, on le sut le soir de la bouche même du sergent, qui dit qu'il était venu précisément pour mettre feu à la maison afin que les Autrichiens, au lieu de trouver un hôpital, trouvent des débris fumants. En disant cela, il montra tout le nécessaire qu'il avait pour le faire, mais il se retint de le faire par respect pour les deux sœurs qui ne voulaient pas abandonner la maison. Il leur remit les petites boules de résine et les récipients de pétrole, qui auraient servi à incendier la maison et s'en alla.*

*Certainement, sans une intervention céleste, manifestée dans le courage et la résolution extraordinaire de la religieuse, on n'aurait eu de la maisonnette d'Orzano qu'un cumul de décombres et de ferrailles, tristes restes d'une époque parmi les plus douloureuses pour le cœur italien».*

Après le 4 novembre 1918, la guerre terminée, l'armée italienne occupa de nouveau la Maison en réadaptant l'hôpital qui, durant l'invasion avait servi comme dispensaire et magasin aux Autrichiens. La nouvelle occupation prit le nom de Ospedaletto Militare n° 310 et des soldats atteints de maladies contractées à cause de la guerre y furent accueillis.

L'occupation dura toute l'année de 1919.

*(Extrait du bulletin paroissial d'Orzano)*

*Nous nous demandons: Cent ans après, quel sens a le fait de se rappeler de ces événements lointains dans le temps, comme le sont tous ceux que nous étudions dans les livres?*

*Avant tout parce qu'ils font partie de l'histoire de notre terre, de la vie de nos pères qui ont vécu dans les maisons et dans les pays où nous vivons maintenant. Une autre raison, c'est que la grande partie de ce que nous vivons aujourd'hui est reconductible à quelque chose qui s'est passé il y a dix, cent, mille ans.*

*Du moment que n'importe quel événement actuel a ses racines dans les erreurs et dans les mérites de ceux qui nous ont précédés, étudier l'histoire signifie comprendre mieux la raison de beaucoup de situations bonnes et mauvaises dans lesquelles nous vivons aujourd'hui.*

*Pour cela les anciens disaient que «l'histoire est maîtresse de vie».*

*Mais surtout, faire mémoire, nous aide à garder vive la confiance en la paternelle Providence de Dieu qui veille toujours sur ses enfants, leur donne le courage nécessaire et ne permet pas que le mal triomphe sur eux.*



*La tombe du P. Louis - ORZANO  
Le texte du fait historique se trouve sur une plaque de cuivre posée devant la tombe vide du père Louis, à Orzano*

# Nous voici... après 25 ans!

**L**e dimanche 23 avril 2017, c'était avec grande joie que toutes les sœurs de la Délégation «Sainte Famille» ont élevé leur chant d'action de grâce et de reconnaissance au Seigneur pour les 25 ans de présence et de service dans le Diocèse de Iași et dans la République Moldave.

La Messe a été présidée par l'évêque auxiliaire, Mgr Aurel Perca et concélébrée par plusieurs prêtres diocésains et religieux.

Quelle offrande peut être la plus agréable à Dieu sinon le sacrifice de son Fils Jésus? C'est Lui qui nous a illuminées et conduites, nous, sœurs de la Providence, sur cette terre il y a de cela 25 ans.

Nous avons eu la joie d'avoir aussi parmi nous quelques sœurs des premières qui ont posé les fondations du charisme dans notre Délégation: Sr Michelina Bettega, sr Rosetta Benedetti et sr Adalberto Osquino.

Le sentiment qui a envahi notre cœur, en célébrant ce jubilé, a été avant tout celui de la reconnaissance.

Reconnaissance envers Dieu qui, à travers notre pauvreté,



a accompli de grandes choses dans notre Délégation depuis le début jusqu'en ce jour.

Reconnaissance envers l'évêque Petru Gherghel qui nous a accueillies dans son diocèse.

En particulier, une profonde reconnaissance à l'endroit du p. Eduard Ferent qui a fait la connaissance de notre Famille religieuse durant ses années d'études à Rome dans le lointain 1975. Fasciné par le charisme de Père Louis, il a conduit au milieu de nous les premières jeunes roumaines et il a accompagné et soutenu les premières sœurs dans leur chemin d'inculturation en terre roumaine.

A toutes ces personnes, instruments concrets de la Providence, et à toutes les sœurs missionnaires qui, en différents moments, ont vécu ici en Roumanie, nous exprimons notre gratitude et notre reconnaissance.

Nous voulons maintenant mettre en relief les moments importants de notre mission en Roumanie.

*En 1992 arrivèrent à Adjundeni un village catholique de 7000 habitants, deux Sœurs de la Providence: sr Michelina et sr Rosetta. Une terre peu connue, avec une histoire récente de dictature et de souffrance, mais avec beaucoup de besoin d'évangélisation et d'éducation et ces nécessités ont permis de vaincre toutes peurs. Avec beaucoup d'émotion et d'amour ces premières sœurs racontent la foi forte qu'elles ont rencontrée, une foi alimentée par le martyre de tant de chrétiens; elles racontent la joie d'avoir rencontré tant d'enfants et de jeunes qui accouraient comme un fleuve à l'église; elles racontent la solide espérance en Dieu, l'unique qui peut rendre possible ce qui est impossible à l'homme.*

Le beau témoignage de la part d'un prêtre diocésain, le père Iosif Antoci, actuellement en service en Autriche, peut illuminer ces débuts. Il soutient que, jeune prêtre, vicaire dans la paroisse d'Adjundeni, il a appris de nos sœurs ce qu'est le vrai esprit missionnaire. Leur total dévouement, la disponibilité à

10



tout heure tous les jours de la semaine, l'amour vrai et sincère envers tous, l'effort de trouver des réponses meilleures aux besoins concrets, le travail pastoral et éducatif accompli avec compétence et clairvoyance: tous ces témoignages ont été pour lui un stimulant bénéfique pour sa vocation.

A Adjudeni les sœurs ont ouvert une école maternelle, dans laquelle sont passé quelques générations d'enfants. Parmi eux aussi il y a aujourd'hui de nombreux prêtres et des personnes consacrées. L'assistance aux malades, aux vieux, la pastorale familiale a permis aux sœurs de connaître le village de près et de chercher ensemble les réponses aux besoins urgents. Un centre diurne pour les enfants plus pauvres du village a été ouvert un peu plus tard et son activité a été soutenue par tant de bienfaiteurs et de collaborateurs laïcs italiens et du milieu.

Depuis 2014 les sœurs ne sont plus à Adjudeni, mais une étroite collaboration a été maintenue avec le groupe des laïcs qui continuent les projets commencés et jusqu'à présent ils poursuivent l'activité dans le centre diurne et le soutien aux pauvres.



Notre départ n'a pas rompu la collaboration avec ces laïcs qui, à leur demande, continuent d'être accompagnés et soutenus à vivre les valeurs humaines et chrétiennes.

En 1996, à Iași, a été ouverte la seconde communauté qui a ensuite abrité en 1998 la communauté de formation et une école maternelle. Plus tard un centre diurne pour les enfants des familles pauvres d'un village voisin, Visani, a aussi vu le jour. L'école maternelle accueille aujourd'hui 103 enfants subdivisés en 4 sessions. L'éducation humaine et chrétienne qu'ils reçoivent dans notre école a fait de telle sorte que celle-ci est devenue un motif de choix prioritaire de la part de plusieurs parents. Père Louis nous inspire toujours et nous pousse à chercher et à mettre en pratique les lignes pédagogiques plus appropriées pour le monde d'aujourd'hui, qui change à grande vitesse. L'activité pastorale avec les enfants et les jeunes a été vivante dans cette communauté, dès les débuts: la catéchèse, les camps de vacances, les cours de for-

mation pour les animateurs, la pastorale des vocations, l'accueil des différents groupes de jeunes et des familles pour la prière et la formation humaine et spirituelle. Dans cette communauté est aussi présente la maison de formation dans laquelle a été formé à la vie religieuse une partie des sœurs roumaines.



Après la chute du communisme où nous avons eu une floraison de jeunes qui embrassaient la vie consacrée, aujourd'hui, nous sommes aussi confrontées à la diminution des vocations. Nous confions au Seigneur les jeunes qui sentent son appel et nous nous engageons par notre vie à faire connaître la beauté de suivre le Christ.

En 2000 notre Délégation participe à l'ouverture missionnaire vers la République Moldave, dans la ville de Chișinău. Le jeu-



ne évêque, Mgr Anton Cosa qui connaissait bien nos sœurs, nous a confié la coordination d'un grand et complexe Centre Socio-Pastoral appelé «Maison de la Providence». Chaque jour, plus de 120 personnes âgées pauvres y reçoivent un repas chaud et ceux qui le désirent peuvent prendre part aux activités organisées pour eux au centre diurne. Dans la même maison il y a aussi un centre diurne pour les enfants et les jeunes et pendant l'été les différents camps des enfants, des enfants de chœurs et des jeunes emplissent la maison de joie et de gaieté.

12

Depuis 2010 le Centre européen dénommé «Jean Paul II» a été ouvert; il nous a été confié la direction didactique de l'Ecole Maternelle. L'attention pour l'éducation a été constante dans notre Délégation et pour ce faire nous essayons de continuer cette mission, en tenant toujours notre regard fixé sur notre père Louis et sur nos mères qui nous ont laissé en héritage leur expérience de vie.

Nous pouvons considérer la terre moldave comme une terre de mission: le travail est souvent fatiguant, à petit pas, mais nous soutenons l'espérance et la foi qu'ici sont «les Indes» où notre cher Père Louis nous veut et où le fait de semer est toujours un acte de confiance.

En 2003 une autre communauté voit le jour à *Cireșoaia*, un petit village de montagne, proche de la forêt et d'un ruisseau qui, avec sa musique nous réveille chaque matin. Les sœurs y vivent l'aventure de la charité.

L'insertion dans la communauté paroissiale est grande: l'activité paroissiale, la catéchèse, la formation des jeunes dans les différents groupes, les camps de vacances pour plus de 200 enfants et jeunes, l'assistance et le soin des personnes âgées et des malades à domicile, constituent le pain quotidien des sœurs!

Le témoignage d'une vie de prière unie à la charité fait de telle sorte que la présence des sœurs parmi les frères nécessiteux de *Cireșoaia* est une

action de grâce au Seigneur!

Tout cet engagement de charité n'aurait pas été possible sans l'aide de Dieu, à qui nous élevons chaque jour notre hymne de remerciement dans le Sacrifice Eucharistique où nous recevons la force pour l'aimer et témoigner de lui dans l'accomplissement de notre mission quotidienne.

Un autre facteur important pour l'accomplissement de notre mission est la présence et l'aide de tant de bienfaiteurs qui, de différentes manières, mais avec une admirable générosité soutiennent nos œuvres et nous encouragent à aller de l'avant; c'est de grand cœur qu'ils nous aident encore aujourd'hui et ensemble nous pouvons louer Dieu et réaliser la mission de charité qui nous est confiée par le Seigneur. Nous leur adressons nos remerciements avec l'engagement de les porter quotidiennement devant l'autel du Seigneur.

Ceci est une simple synthèse des étapes et des activités que nous, Sœurs de la Providence, accomplissons en Roumanie il y a 25 ans; une histoire de Providence, de généreux dévouement de tant de sœurs qui se sont engagées et continuent de s'engager pour incarner le charisme de notre père Saint Louis en terre roumaine et moldave.

*La célébration du jubilé des 25 ans a donné un nouvel élan à notre engagement de porter la Bonne Nouvelle. Nous sommes appelées à partager avec notre peuple la vie, les douleurs et les espérances, les désirs et les fatigues pour être un signe d'amour et de providence.*

*Le testament de père Louis, Sauver les âmes et les sauver par la charité, nous pousse à vivre la charité avec joie et total dévouement avec l'espérance de pouvoir célébrer encore beaucoup d'années de mission et de dévouement en cette terre si chère.*



# L'union fait la vie

**L**e 3 octobre 2017, à Tieté, au Brésil, a eu lieu l'inauguration du projet «L'union fait la vie» promu par la banque SICREDI, une Institution financière coopérative qui a signé un contrat de partenariat avec notre œuvre socio-éducative de l'Educandario Rose Mystique, la première fondation de notre Congrégation en terre brésilienne depuis 1935.



Des chefs d'entreprises, des associés, des représentants de la société civile des laïcs de la Famille de la Providence, des volontaires et autres invités y étaient présents ; en tout 300 participants. Certains parents étaient aussi présents avec leurs enfants bénéficiaires du projet. Ces derniers ont fait une présentation avec le chant «Planète bleu». Tous étaient émerveillés de leur belle présentation et, eux, contents d'avoir été les «protagonistes de la soirée». Même nos adolescentes ont rendu joyeuses la soirée en s'habillant comme de petites abeilles et, au moment de l'accueil elles ont donné un message de remerciement à tous ceux qui arrivaient pour la fête.

Nous avons fait une projection de film qui racontait l'histoire des origines des Sœurs de la Providence, comment est née la mission de l'Educandario Rose Mystique et comment elle fonctionne actuellement; ainsi les participants ont pu mieux comprendre «qui nous sommes».

La responsable des projets sociaux de la banque SICREDI, madame Cassia, a expliqué comment fonctionne le projet, dont la méthodologie d'enseignement-apprentissage aide à stimuler les citoyens à vivre la coopération à travers les valeurs de l'entreprenariat et de la solidarité. C'est pour cette raison qu'ils associent des écoles et des institutions qui adhèrent à cette méthodologie de travail de coopération. La présidente de la banque SICREDI, madame Maura Carrara, a souligné l'importance du travail des sœurs de la Providence à Tieté, en mettant en évidence le fait que certaines valeurs que nous promouvons sont semblables à celles auxquelles eux aussi croient. Par conséquent nous avons signé une convention à travers laquelle nous nous engageons pour offrir un support méthodologique et pédagogique afin que, en unissant nos forces, nous puissions continuer

à rendre un service de qualité en faveur des enfants et des adolescents qui, avec leurs parents se trouvent en

situation de vulnérabilité sociale.

Un autre moment important de la soirée a été le témoignage d'un couple, Mme Iara et Mr Eduardo, qui sont réputé pour un projet intitulé «Chasseur de bons exemples».

Ils sillonnent le pays dans le but de

connaître et faire la publicité des projets sociaux qui font la différence dans le contexte où ils sont implantés; ils essaient en outre de rassembler la communauté civile et de la motiver à soutenir de tels projets. Par conséquent ils ont lancé aussi aux personnes présentes à l'événement l'invitation à contribuer à la mission de l'Educandario, en devenant ainsi les bienfaiteurs de notre projet.

Beaucoup de personnes ont été motivées à faire des dons déjà en cette soirée même, en remplissant les formulaires pour devenir collaborateurs actifs de notre mission.

La soirée s'est conclue par la signature de l'accord entre la présidente de la banque SICREDI et la directrice de

13



l'Educandario, sœur Silvana Alves et les autres sœurs du conseil. Après cela, un délicieux diner a été offert à tous les invités. Il fut savouré dans un climat de fraternité et de partage.

Notre mission est possible parce qu'il y a tant de «mains solidaires» qui croient et soutiennent notre travail et ensemble nous nous entraïdons à construire un monde plus juste et fraternel.

Que le Seigneur nous aide à unir toujours plus nos forces et à former ainsi un grand réseau de solidarité pour combattre, avec les exclus, toute forme de marginalisation et surmonter les maux qui excluent des milliers d'êtres humains de leurs droits.

Vous pouvez nous suivre aussi sur facebook où périodiquement nous partageons à travers les photos la vie de notre «Maison»: <https://www.facebook.com/educandariotiete/>

La communauté Rose Mystique de Tieté - Brésil



# Les Anges de la Providence

**M**algré une grossesse caractérisée par tant de sentiments contraires qui n'ont pas permis de la porter avec sérénité, et un homme qui n'a pas su participer à cet événement et n'a pas assumé la responsabilité de l'amour et de la famille qui était en train de naître, dans une matinée chaude de juillet, la vie fait irruption dans la lumière et naît une splendide fillette, qui rendra joyeuse l'existence d'une fille qui avait reçu peu ou rien de la vie. Une fille à l'enfance bouleversée par mille vicissitudes, qui rêvait de former une famille, mais qui avait cru en la personne en qui il ne fallait pas.

Après quelques jours heureux à la clinique, se posa le problème de l'"après", un "après" difficile pour une personne comme elle, qui n'avait plus de maison. Les services sociaux répétèrent à plusieurs reprises qu'ils ne pouvaient pas s'engager à la mettre dans une 'maison famille' par manque de moyens.

Sa pensée se tourna alors tout de suite vers l'infatigable sr. Amalia, qui connaissait depuis longtemps les vicissitudes de la famille d'origine de la jeune maman. Pas une hésitation, pas une perplexité, mais seulement espérance: «Donne-moi seulement quelques jours, le temps d'en parler avec sr Fiorella» (sa consœur à Udine). En très peu de temps s'est grandement ouverte une porte que nous ne nous serions jamais attendues: Une parfaite organisation: d'une lointaine petite ville du sud, aux premières lueurs de l'aurore, un chauffeur de confiance prend en voiture maman et enfant avec poussette, layette et assesseurs

de première nécessité et les accompagne à Villa Santina où, dans une belle maisonnette de montagne, les attendait un accueil fabuleux.

Guirlandes, ballons et petits gâteaux, une vraie fête de joie annonçait ce qu'aurait été ensuite tout le parcours.

La vie à Villa Santina se déroulait joyeusement et sereinement, sous le regard attentif et diligent de sr. Rosetta et de son staff, qui lui ont appris à être mère, comme elles l'ont fait pour la jeune compagne de voyage rencontrée là et qui vivait les mêmes difficultés qu'elle.

cours de natation pour enfant et maman en piscine.

Elles ont su enseigner le sens du devoir, de la responsabilité et de l'accueil à leurs enfants.

Les mots manquent pour exprimer les sensations et les nuances qu'on percevait dans le climat de la maisonnette de Villa Santina.

Tout cela n'était pas seulement le fruit d'une vie quotidienne, mais le parcours d'un projet précis qui prévoyait de les rendre autonome dans l'espace de deux ans.

En effet, arriva le premier travail avec le déménagement dans une 'maison famille' plus au centre qui lui permettait d'exercer l'activi-

té. Plus tard un autre travail plus stable et mieux rémunéré, avec la voiture afin de pouvoir se déplacer facilement et la maison complètement meublée et équipée.

On pourrait encore beaucoup écrire concernant tout ce que cette maman reçoit encore des «Anges de la Providence»: présence, amitié, disponibilité, secours au moment des besoins et en plus la connaissance de tant de familles amies qui, avec dévouement

suivent encore la formation de la merveilleuse petite fillette qui grandit sereinement dans ce climat et avec la confiance que certainement un futur merveilleux s'ouvrira à elle.

Et nous, parents adoptifs, qui avons accompagné pendant un temps sa vie, avec préoccupations et appréhensions, comment ne pas être très reconnaissant au Seigneur pour avoir mis sur notre route des personnes qui font de l'accueil un choix de vie!



Peu à peu les mamans ont grandi ainsi que les enfants toujours avec les encouragements et le soutien des «Anges de la Providence» qui, avec la délicatesse et la douceur qui les distinguent, ont su se réjouir avec elles pour la première parole, la première bouillie, la première petite dent, le premier pas; et entre-temps ont encouragé et soutenu dans les pleurs obstinés, dans la première fièvre, dans les nocturnes petites coliques exténuantes.

Toujours présentes et attentives à tout ce qui était nécessaire et non seulement... comme mères diligentes, elles ont pensé même aux vacances, aux promenades, au

MARIFLORA

# Il y avait une fois...

**C'**est le début de n'importe quelle fable, mais cette fois, c'est la nôtre, devenue une réalité à travers un chemin de recherche et de Providence et se nomme: MARIA LUCE. Eh bien, après une attente de neuf ans, elle est arrivée pour donner lumière à notre vie.

Actuelle plus que jamais est l'exhortation du Pape François dans *Amoris Laetitia*: *La famille... ne reste pas à attendre, mais elle sort de soi et devient solidaire.*

Le choix de suivre un parcours d'adoption d'abord au niveau national et ensuite international a commencé tout de suite après deux ans de mariage, un long parcours qui a duré bien neuf ans... années d'attente, de formation, d'espérance, de dialogues avec l'équipe de l'adoption, vécues parfois avec énervement pour les échecs, mais jamais avec frustration parce qu'elles ont été dans tous les cas, cause de croissance et de syntonie.

Une fois fini les périodes de renouvellements des demandes, nous avons dit ça suffit et on pourrait ainsi finir la fable: «Et ils ne vécurent pas heureux et contents...!»

Par contre non, justement à partir de cette fin il eut un début merveilleux et inattendu. Il y avait une fois (et il y en aura toujours) la Providence.

Un jour froid de janvier un coup de fil nous informa qu'une très belle fille était née et qu'elle était en convalescence en ce moment dans une 'maison famille' nous cherchons une famille pour elle nous a-t-on dit... elle a le syndrome de down...

Notre réponse fut immédiate, jetée là presque comme un jeu: nous sommes là, Amà (Sr Amalia, notre intermédiaire de la Providence...), pourquoi chercher ailleurs?

«L'AMOUR QUI DEVIENT FECOND»... Maria Luce, nous avons été épris d'elle avant de faire sa connaissance,



seulement à partir de la présentation qui nous a été faite d'elle à travers le coup de fil. Nous nous sommes alors dit: «Voici la raison pour laquelle nous avons attendu durant toutes ces années, c'est elle qui devait être notre fille et nous ses parents!».

Nous avons fait sa connaissance le jour de son baptême, à six mois, avec une folle envie de la serrer tout de suite contre nous; toute délicate et fragile, mais en même temps pleine d'énergie extraordinaire, capable de donner lumière à tous ceux qui rencontraient son regard merveilleux.

C'est ainsi qu'est Maria Luce encore aujourd'hui à cinq ans: une fillette forte, d'une simplicité bouleversante, toujours à la recherche de regards, à la recherche de relations et capable de communiquer outre les paroles, et nous avons eu la chance d'être ses parents... Quelle grâce reçue!

Nous exprimons toujours notre reconnaissance à Lui, Jésus, qui, par sa grande créativité a tracé avant tout mon chemin en me faisant vivre auprès des Sœurs de la Providence et a continué à travers elles son œuvre, jusqu'à faire de nous papa et maman de cette splendide fillette.

A travers elles l'amour est devenu fécond...

Salut de notre part

Maria Luce, maman Paola et papa Sergio

# DES LIENS d'AMITIÉ

Durant la préparation du chapitre provincial en 2016, la Province d'Italie a organisé pour les sœurs un pèlerinage en certains lieux d'Istria, où tant de nos Mères ont vécu et ont incarné le charisme de Père Louis de façon héroïque.

La visite de Pirano: à l'école maternelle, à l'école de travail, à l'hôpital

Umago: Ecole maternelle

A Parenzo et à Rovigno: école maternelle et maison de repos.

Dernière étape à Pola: hôpital.

En tout lieu l'accueil reçu a été au-delà de toute attente. Ce qui nous a le plus touchées, c'est le souvenir encore vivant de nos sœurs, la nostalgie de leur présence, le rappel de leur activité et de leur style de charité.

Une relation plus étroite s'est établie avec la Maison de Repos «Domenico Pergolis» de Rovigno. C'est une mai-

son est en phase d'ampliation pour l'accueil de 40 pensionnaires, dont une partie pour les personnes atteintes de l'Alzheimer et de la Démence.

L'amitié qui s'est tout de suite tissée avec le personnel et les pensionnaires de cette Maison de Repos, a fait exprimer presque spontanément à la supérieure provinciale, sr. Virgilia Bettega, l'invitation aux responsables de «restituer» la visite.

C'est ainsi que, le 23 octobre dernier, un groupe de huit personnes (la directrice de la Maison, la secrétaire, la responsable du personnel, une infirmière, la comptable, une volontaire, une pensionnaire et le chauffeur) sont arrivés à Belvedere pour «rendre» la visite.

Ici, outre la communauté, ils ont pu visiter, l'école maternelle, la crèche et les locaux de l'Association «Saint François» qui s'occupe du centre diurne pour handicapés. Au cours de l'après-midi, la visite à S. Antoine de Padou, à S. Léopold Mandic, natif de Monténégro, les a remplis de joie.

Le partage des repas avec la communauté leur a donné une nouvelle vision de notre monde. Le temps de la récréation du soir où la pensionnaire Maria, âgée de 80 ans, qui parlait parfaitement le vénitien s'est mise à chanter avec sa puissante voix: «Amici miei», en croate et en italien, «La me morosa vecia», «Madonnina del mare»,

naturellement, accompagnée par toutes les sœurs de la communauté, a créé un climat de familiarité vraiment beau.

Le groupe a été accueilli le 24 octobre à Udine, dans la maison mère, par nos sœurs. La présentation et la visite de la maison où le Père Louis a commencé son œuvre a été suivie avec beaucoup d'in-

16



son ayant une tradition centenaire. En effet, elle a été fondée en 1890 et aujourd'hui elle abrite 120 pensionnaires, handicapés et personnes âgées. On y respire un climat de sérénité, de cordialité, d'attention au pensionnaire. Il s'y trouve une chapelle et, à l'extérieur, une grotte de Notre Dame de Lourdes.



Marie Rose Mystique avec une particulière prière et intérêt pour l'histoire bicentenaire de grâce et de foi qu'il renferme. Nous nous sommes quittées avec la promesse que nous serons présentes à l'inauguration du nouveau pavillon, prévue, on espère, pour l'année prochaine.

### **BREVE RELATION DU GROUPE**

*Le 23 octobre 2017. Suite à l'invitation des Sœurs de la Providence, des représentantes de la Maison des personnes âgées «Domenico Pergolis» de Rovigno (Istria) accompagnée d'une pensionnaire ont rendu visite à la Maison provinciale, siège de la Province d'Italie. Le jour suivant, le 24 octobre, elles ont visité la Maison Mère de Udine et enfin, à Cormons, la Maison de Repos «Marie Rose Mystique».*

*Dans toutes les maisons que nous avons visitées, nous avons trouvé un accueil chaleureux de la part des Sœurs et du personnel qui y travaille.*

*Ce fut pour nous tous une belle expérience vécue avec les Sœurs, une expérience brève, mais intense et pleine de chaleur humaine.*

*Nous avons reçu des Sœurs tant d'esprit positif, sérénité, sensibilité pour le prochain. Nous espérons pouvoir reverser dans notre Maison de personnes âgées, ce que nous avons reçu si abondamment.*

térêt et la prière devant l'urne vraiment fervente, Le diner partagé avec la communauté où les hôtes se sont répartis en trois tables, leur a permis de parler de façon personnelle avec les sœurs.

A Orzano, le groupe a rencontré les sœurs junioristes qui s'y trouvent pour la préparation aux vœux perpétuels: le visage jeune de la Famille religieuse avec sa multiculturalité était évidente et a suscité étonnement et émerveillement chez les hôtes! Ensuite la maison et sa mission ont été présentées avec enthousiasme par Sr Irmarosa.

Dernière étape: Cormons. La présentation et la visite de la maison de Repos a intéressé le groupe d'une façon particulière par affinité de mission. Celui-ci a été frappé par la sérénité des sœurs et du personnel, par la propreté, la simplicité de la maison. Enfin, la visite au sanctuaire de



# Un mois à Chivimarca



**J**e me nomme Nicolas Ottonello, j'ai 22 ans, et j'appartiens à la communauté Rose Mystique de Montevideo, en Uruguay. Tout petit, j'ai fréquenté cette communauté, je suis un ex élève de l'Ecole des sœurs et ma maison est même juste en face de leur maison. J'anime l'oratoire des enfants avec d'autres jeunes de la communauté qui, chaque samedi dédient un peu de leur temps pour égayer les enfants.

**18** Au cours de cette année, en parlant avec les sœurs, j'ai compris que le Seigneur voulait de moi quelque chose de différent, de plus exigeant, j'ai donc décidé de faire un bref temps de volontariat en Bolivie. Et j'ai pu le réaliser au cours du mois de septembre, précisément dans la communauté de Chivimarca, à 3600 mètres d'altitude.

Mon expérience a été vraiment unique et très encourageante. Je dois tout de même avouer qu'un mois est trop peu pour pouvoir comprendre les valeurs des jeunes que j'ai rencontré dans l'internat et celles des sœurs qui le dirigent avec l'esprit du Père Louis que j'y ai senti beaucoup présent.

Chivimarca m'a enseigné à valoriser tout ce que j'ai à ma disposition et les facilités qui se présentent à moi pour le fait de vivre dans une ville, tandis que ces jeunes font de grands sacrifices pour étudier; le premier entre tous, le fait de pas-

ser la semaine entière loin de leur famille. Une chose qui m'a fasciné a été le silence, un silence qu'on peut écouter et à travers lequel on saisit clairement la voix de Dieu dans sa création.

Je me suis senti très bien accueilli par les personnes de la communauté, spécialement par les garçons et les jeunes filles de l'internat. J'ai aussi fait une expérience très intéressante à travers la visite aux communautés disséminées dans la montagne. Nous leur avons rendu visite avec les sœurs pour apporter l'esprit du P. Louis en préparation à sa fête.

Je suis reconnaissant envers toutes les sœurs qui m'ont rendu possible cette expérience, soit celles de Montevideo avec lesquelles je partage une partie de ma vie, que celles de Cochabamba qui m'ont accueilli chaleureusement et fraternellement, sans oublier celles de Chivimarca avec lesquelles j'ai partagé la vie quotidienne en cette expérience très gratifiante. Il m'est cependant resté un désir de plus... y rester plus longtemps; et, si c'est la volonté de Dieu, je retournerai à Chivimarca pour un temps plus long.

Je remercie la Providence de Dieu pour m'avoir permis de faire cette expérience et pour m'avoir toujours protégé. Je remercie de tout cœur toutes les sœurs de la Providence pour l'accueil et l'affection.



# De l'Afrique du Sud



**J**OHANNESBURG- Notre petite communauté, née il y a un peu plus d'un an, accomplit chaque jour sa mission pour les enfants de l'Ecole Maternelle.

Le 23 septembre dernier, journée nationale du Patrimoine de l'Afrique du

Un autre service très beau et significatif que la Providence nous a confié est celui que rend Sr Adeline chaque jour dans le «Look forward creativity Center» (Centre appelé: «Regardons en avant avec créativité») qui se trouve à 12 km de la communauté.

Là, la sœur rencontre des enfants pauvres, abandonnés, malades. Sa présence quotidienne est pour eux celle d'une mère qui prend soin de leurs nécessités, elle est avec eux, joue, prie, écoute...

En outre, pour le personnel du Centre, la présence d'une religieuse est une aide importante pour s'occuper de la partie spirituelle et pour assurer la qualité du service évangélique envers les pauvres.

Sud, a été une journée de grande fête pour notre école, Les enfants ont fait un récital devant leurs parents et ont démontré toute leur joie dans la représentation des diverses cultures, dans un jeu de chants et de couleurs. Ils sont été beaucoup appréciés et applaudis par leurs parents pour leur spontanéité et bravoure. Ils ont voulu dire que c'est beau de vivre ensemble car nous sommes tous différents, tous riches, tous également importants. Vraiment les messages les plus importants passent à travers les enfants.



19

*Nous vous présentons le drapeau de l'Afrique du Sud avec l'explication des couleurs*

**le rouge** symbolise le sang de la lutte que le peuple a soutenu contre l'opresseur;

**le bleu** représente le ciel et l'eau des deux océans qui entourent le Pays;

**le vert** indique la fertilité de la terre;

**le jaune** exprime la richesse de l'or et des minéraux;

**le noir** est la douleur du passé;

**le blanc** symbolise l'espérance du futur.



# *Famille, tu es belle et je t'aime!*



ENCORE UN BREF ET SIGNIFICATIF TEMOIGNAGE.  
COMME CEUX DES PP. 15 ET 16, IL NOUS DIT LA BEAUTE DU DON DE LA VIE  
FAIT AVEC AMOUR GRATUIT, SOURCE DE FECONDITE

La famille est un temple pour croître tous ensemble, grands et petits

Aujourd'hui je comprends que la famille peut être aussi une cage, un corps à soi, distant des autres si on reste enfermé en soi-même.

Si on abat ces murs par contre, il y a un monde inattendu qui s'ouvre vers l'infini. Il y a peu que nous avons accueilli une très belle fillette et nous avons compris encore le sens de l'amour et nous avons aussi trouvé des personnes qui ont suivi et suivent des petits avec amour, affection et dévouement sans jamais les abandonner dans leur monde obscur. Pour cette fillette, nous avons renoncé à toutes les procédures pour obtenir à tout prix un enfant à tenir dans les bras.

Notre petit ange a huit ans, mais a besoin de tant d'attention et de tant d'amour gratuit, de recevoir tant de confiance rassurant. Il a besoin d'un dévouement total et cela nous fait oublier notre besoin d'avoir nécessairement une enfant à bercer. Avec elle nous avons compris qu'être parents, c'est contribuer à donner la vie à celui qui n'a pas pu l'avoir en plénitude dès le début.

Merci petite fille! Grâce à toi, aujourd'hui, nous sommes une famille!

*Annamaria*

Rédaction:  
Soeurs de la Providence  
Maison Generale  
Via Innocenzo IV, 16  
00167 Roma  
e-mail:  
sdp.segreteria.gen@gmail.com

Siège de la Province:  
Soeurs de la Providence  
Maison Provinciale  
B.P. 80812  
LOME -TOKOIN TOGO  
e-mail:  
secretaireprovinciale@gmail.com